

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 643 / Décembre 2020

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e trimestre 2020

Un climat des affaires marqué par la prudence des entrepreneurs

Légère contraction de l'ICA

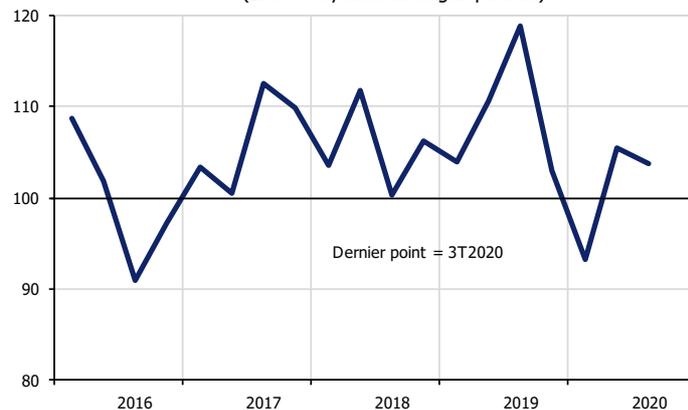
Après le rattrapage du deuxième trimestre, lié à la reprise progressive de l'activité, l'Indicateur du climat des affaires (ICA) diminue légèrement au troisième trimestre (-1,7 point) pour s'établir à 103,7 points.

Malgré un environnement social et sanitaire qui demeure compliqué, l'activité et l'état des trésoreries retrouvent une évolution positive au troisième trimestre. Depuis la fin du confinement, la conjoncture s'améliore progressivement, malgré des fragilités. En effet l'évolution positive de l'activité recouvre des réalités opposées : 45 % des entreprises déplorent une baisse de leur chiffre d'affaires par rapport au troisième trimestre 2019, tandis que 43% enregistrent une hausse.

La diminution des prix au cours du troisième trimestre semble favoriser la consommation des ménages qui retrouve son dynamisme. Cette tendance se reflète également dans l'évolution des importations totales, qui atteignent leur maximum historique.

En dépit de prévisions d'investissement qui se maintiennent à la hausse et de perspectives d'amélioration du niveau des charges, les chefs d'entreprise sont nombreux à anticiper, pour le quatrième trimestre, une dégradation de leur activité ainsi qu'une détérioration de leur trésorerie. Par ailleurs, la moitié des entreprises enquêtées anticipent une perte de chiffre d'affaires sur l'exercice 2020 par rapport à 2019.

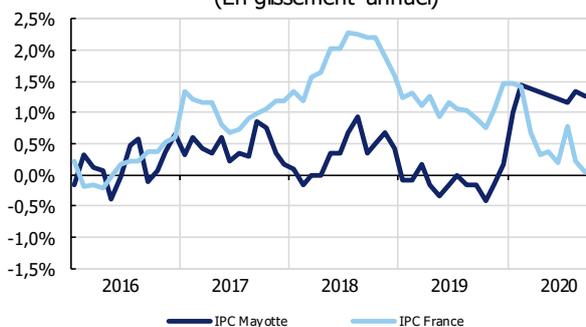
Indicateur du climat des affaires à Mayotte
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Une légère baisse des prix qui touche la plupart des produits

Indice des prix à la consommation
(En glissement annuel)

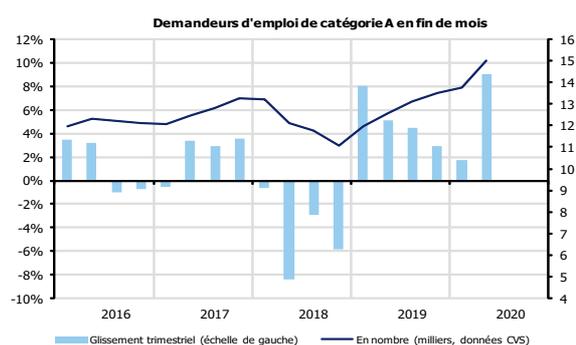


Source : Insee, données mensuelles

L'Indice des prix à la consommation (IPC) de Mayotte, qui n'a pu être calculé pendant pour le deuxième trimestre en raison du confinement, a diminué de 0,5 % entre juillet et septembre 2020. Le recul des prix repose principalement sur la baisse des prix des services (-1 %) et, dans une moindre mesure, sur celle des produits alimentaires (-0,2 %) et des produits manufacturés (-0,1 %). D'autre part, les prix de l'énergie sont stables.

En revanche, l'IPC progresse en glissement annuel (+1,2 %) alors qu'il se stabilise en Métropole. Les prix de l'alimentation, des services et des produits manufacturés se renchérissent (respectivement +3,2 %, +1,2 % et +1 %) ; ceux de l'énergie sont en recul (-6,7 %).

La hausse de la demande d'emploi se poursuit



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

Le nombre de demandeurs d'emploi n'a pas pu être calculé ce trimestre à Mayotte, les données utilisées sont par conséquent celles du deuxième trimestre.

À fin juin 2020, Pôle emploi enregistrait 15 003 demandeurs d'emploi en fin de mois de la catégorie A (DEFM A, CVS), soit une augmentation de 9,1 % par rapport au premier trimestre.

Cette évolution concernait toutes les catégories d'âge et particulièrement les moins de 25 ans pour lesquels les demandes d'emploi augmentaient de 12,4 %. Contrairement aux trois trimestres précédents, les hommes étaient davantage concernés par cette évolution (+11,6 % contre +7,9 %).

La hausse de la demande d'emploi était beaucoup plus marquée en glissement annuel. Au total, le nombre de DEFM A progressait de 19,4 % par rapport au deuxième trimestre 2019.

La consommation des ménages s'accélère

Au troisième trimestre 2020, la consommation des ménages est dynamique, avec une progression sensible pour tous les types de biens.

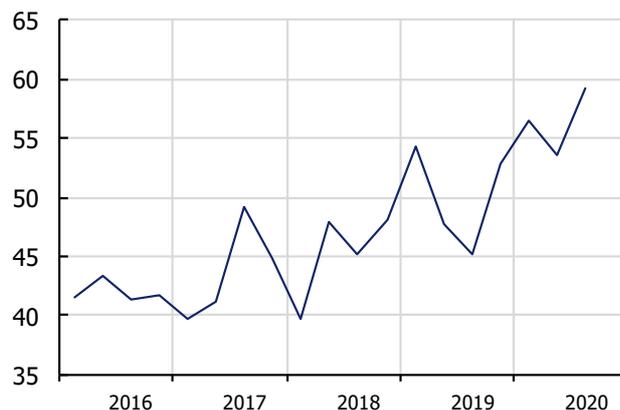
Ainsi, la valeur totale des importations de produits courants augmente de 10,9 % (CVS). De manière similaire, les importations de biens d'équipement du foyer et les immatriculations de véhicules neufs repartent à la hausse (respectivement +51,5 % et +49,4 %, CVS) après deux trimestres de décroissance.

Ces tendances se confirment également en glissement annuel. Les importations de biens d'équipement et de produits courants ainsi que les immatriculations de véhicules neufs sont en hausse sensible (respectivement +38,6 %, +26,5 % et +13,9 %, CVS).

Après le repli du précédent trimestre, l'encours des crédits à la consommation repart à la hausse (+6,2 %). Cette évolution est encore plus significative sur un an (+8,6 %). Enfin, les comptes d'épargne enregistrent une bonne croissance, surtout en glissement annuel (+27,4 %).

Importations de biens de consommation non durables

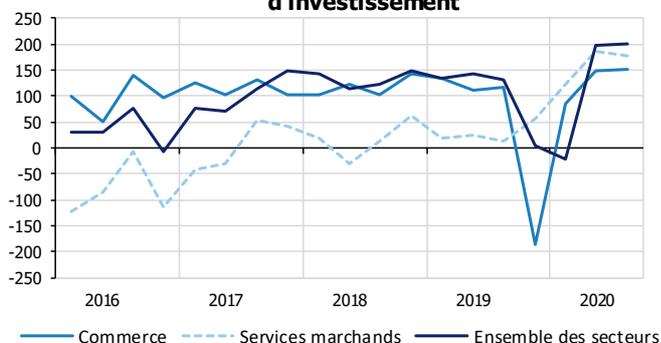
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Malgré la crise, les intentions d'investissement demeurent bien orientées

Solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement



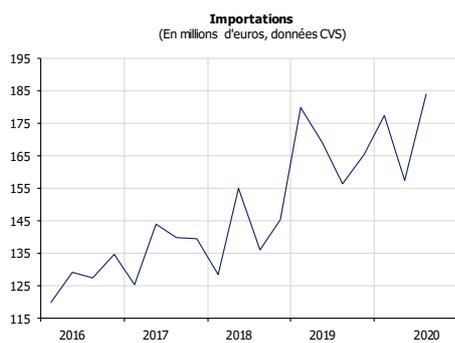
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Touchées par les mesures de lutte contre la crise sanitaire, les entreprises éprouvent des difficultés de trésorerie. Dans ce contexte, l'encours des crédits d'investissement se contracte (-9,8 %) et les crédits d'exploitation enregistrent une hausse sans précédent, leur encours ayant pratiquement doublé au cours du trimestre (+90,7 %) et presque triplé sur l'année (+185,9 %). Cette évolution s'explique par le recours massif des entreprises aux Prêts garantis par l'Etat (PGE).

Compte tenu de l'incertitude des mois à venir, les importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires progressent en valeur, respectivement de 34,8 % et 16,9 % par rapport au deuxième trimestre.

En dépit de ce constat, les chefs d'entreprises enquêtés demeurent résolument optimistes quant à leurs intentions d'investir. Les opinions les plus favorables ont lieu dans les secteurs du commerce et des services, où les intentions d'investissement progressent très nettement par rapport au troisième trimestre 2019.

Rebond significatif des importations



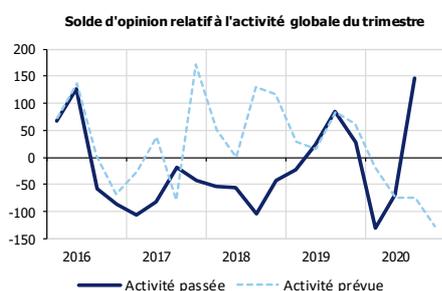
Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Après le recul du deuxième trimestre, les importations enregistrent une hausse importante (+20,2 %, CVS). Cet effet de rattrapage se confirme également en glissement annuel : elles augmentent de 14,5 % en valeur par rapport au troisième trimestre 2019. Ainsi, avec une valeur totale de 184 millions d'euros (CVS), elles atteignent leur maximum historique à Mayotte.

L'évolution des importations est portée aussi bien par les ménages (produits courants et biens durables) que par les entreprises (biens d'investissement et intermédiaires).

Pour leur part, les exportations effectuent aussi un rattrapage substantiel (+39,3 %), après la baisse de la première moitié de l'année. Elles demeurent toutefois timides par rapport au troisième trimestre 2019 (-24,1 %).

Reprise de l'activité globale malgré des perspectives pessimistes



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Les chefs d'entreprise font état d'une amélioration de l'activité globale au troisième trimestre. Bien que déplorant un alourdissement des charges d'exploitation, la dégradation des trésoreries observée depuis la fin de l'année 2019 s'est interrompue, en lien avec les dispositifs d'aides aux entreprises. Ainsi, le solde d'opinion revient au dessus de sa moyenne de longue période. Enfin, après une reprise au deuxième trimestre, l'embauche est à nouveau en baisse au troisième trimestre.

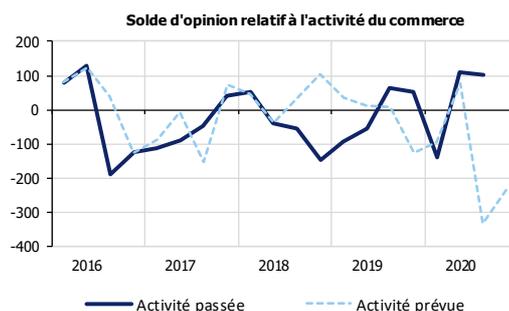
Malgré l'anticipation d'un allègement des charges, les perspectives pour la fin de l'année sont moroses et laissent entrevoir un nouveau déclin de l'activité globale et une dégradation des trésoreries.

L'activité du secteur du BTP est en légère reprise

Les chefs d'entreprise du BTP font état d'une légère reprise de leur activité. Cette évolution se reflète notamment par la hausse sensible des importations de ciment, qui atteignent leur maximum historique. Ces résultats sont toutefois contrariés par la dégradation des trésoreries, des délais de paiement ainsi que des charges d'exploitation pour le troisième trimestre consécutif. Mais, les investissements du secteur ne semblent pas être pénalisés. Pour la fin de l'année, les chefs d'entreprise anticipent un maintien de leur volume d'activité, avec toutefois des perspectives négatives pour ce qui concerne l'évolution des trésoreries, des délais de paiement et de l'embauche.

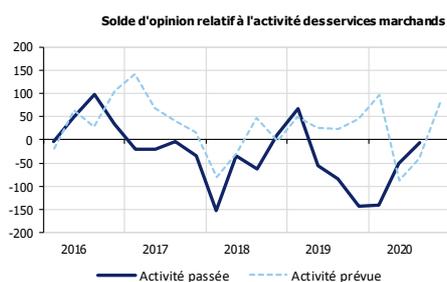
La redynamisation du secteur du commerce se confirme

Malgré les prévisions pessimistes émises au deuxième trimestre, l'activité du secteur du commerce continue de profiter du dynamisme de la consommation des ménages et se stabilise à un niveau favorable. En dépit d'une amélioration des délais de paiement, les commerçants déplorent une détérioration sensible de leur trésorerie, pour le quatrième trimestre consécutif. Même avec des résultats positifs et des prévisions d'investissement maintenus à la hausse, les commerçants peinent à retrouver la confiance pour la fin de l'année. Ils anticipent en effet une baisse importante de leur activité, conjuguée à une dégradation de leur trésorerie, en dépit de quelques perspectives d'amélioration des charges d'exploitation et des délais de paiement.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Répît pour le secteur tertiaire



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité du secteur des services marchands - qui demeure faible - se redresse significativement. Bien que faisant état d'une amélioration des délais de paiement, les chefs d'entreprise déplorent toutefois une détérioration de leur trésorerie, liée en partie à l'alourdissement des charges. L'optimisme des chefs d'entreprise quant à l'évolution de l'activité du secteur se maintient pour la fin d'année. Les prévisions d'investissement demeurent bien orientées, en dépit de l'anticipation d'une dégradation de leur trésorerie.

La conjoncture régionale et internationale

DANS LES PAYS DE LA ZONE, L'ACTIVITE ECONOMIQUE SE REDRESSE AVEC L'ALLEGEMENT DES RESTRICTIONS DE CIRCULATION

En **Afrique du Sud**, le produit intérieur brut (PIB) augmente de 66,1 % au troisième trimestre 2020 (en taux annualisé), après une baisse record de 52 % au trimestre précédent. Ce rebond est largement lié à l'assouplissement des restrictions qui avaient été mises en place en mars pour lutter contre la propagation du Coronavirus. L'activité industrielle a repris et contribue majoritairement à la croissance du PIB. Sur les neuf premiers mois de l'année 2020, le PIB reste en recul de 7,9 % par rapport à la même période de 2019. La Banque centrale sud-africaine a décidé en novembre de maintenir inchangé le taux directeur à 3,5 %.

L'économie de l'**île Maurice** est fortement impactée par les mesures prises pour endiguer la crise sanitaire liée à la Covid-19. Depuis mars, le pays est notamment fermé aux touristes : de moins de 10 personnes en avril-mai-juin, le nombre de visiteurs sur l'île reste inférieur à 400 arrivées sur le mois de septembre 2020 contre environ 100 000 par mois sur la même période de 2019. Avec la levée du confinement pour la population, les autres activités devraient en revanche rebondir au troisième trimestre, de même que le PIB après un recul inédit de 32 % au deuxième trimestre 2020.

A **Madagascar**, le troisième trimestre 2020 est marqué par une reprise des activités économiques et de la demande sur le marché des biens et services. Le confinement imposé dans les trois principales villes de Madagascar a en effet progressivement été levé fin avril. Ainsi, selon l'enquête de conjoncture de la Banque centrale malgache, l'évolution des activités des entreprises s'est inversée entre le deuxième et le troisième trimestre 2020. Le secteur bancaire affiche une amélioration de la condition globale de leurs activités. Malgré les incidences de la crise sanitaire sur l'économie, environ la moitié des banques constatent une augmentation du volume des crédits durant cette période.

Aux **Seychelles**, les mesures de confinement ont été assouplies dès le 4 mai et la population a pu de nouveau se déplacer après 25 jours de confinement. Pour autant, l'accès aux touristes à l'archipel reste au troisième trimestre très limité avec des contraintes fortes. Les dernières statistiques montrent une légère reprise avec 2 100 arrivées en août 2020 contre moins de 100 sur la période avril-mai, mais sans commune mesure avec la fréquentation habituelle (33 500 visiteurs en août 2019).

L'activité économique des **iles des Comores** a été très affectée par la pandémie de la Covid-19 au deuxième trimestre 2020, notamment les secteurs tertiaire et secondaire. Une reprise progressive de l'activité économique est attendue à la fin de l'année, grâce à l'ouverture des frontières et à l'allègement des autres mesures barrières. La croissance économique pourrait atteindre 0,9 % en 2020 après 2 % en 2019 selon la Banque centrale des Comores.

Sources : Banques centrales, institutions nationales

L'ÉCONOMIE MONDIALE AMORCE UNE LENTE REPRISE AU TROISIEME TRIMESTRE

Les dernières estimations publiées par le FMI en octobre 2020 anticipent un repli du PIB mondial de 4,4 % en 2020. Ces perspectives sont ainsi moins pessimistes qu'en juin dernier puisque le FMI tablait alors sur une contraction de 4,9 %. Cette révision s'explique par une moindre dégradation de l'activité au deuxième trimestre, en particulier dans les pays avancés, et par une reprise plus marquée au troisième trimestre. Cette estimation ne prend toutefois pas en compte les nouvelles mesures de confinement et de couvre-feu annoncées dans plusieurs pays européens au mois d'octobre, qui devraient peser sur l'activité durant les derniers mois de l'année. Pour 2021, la croissance économique mondiale pourrait s'établir à 5,2 %, soit une révision à la baisse de 0,2 point de pourcentage par rapport aux prévisions de juin.

Aux États-Unis, le PIB a rebondi au troisième trimestre pour progresser de 7,4 % en rythme trimestriel, après une chute de 9,1 % au trimestre précédent. La reprise de la consommation (+8,9 %) et de l'investissement privé (+16,3 %) sur le trimestre explique en grande partie cette tendance. Sur l'ensemble de l'année 2020, le FMI estime que le pays devrait enregistrer une baisse de son PIB de 4,3 %, nettement inférieure à ce qui avait été anticipé en juin (-8,0 %).

Dans la zone euro, le rebond a été encore plus marqué sur le trimestre puisque le PIB a augmenté de 12,6 % par rapport au trimestre précédent, soit la hausse la plus importante depuis le début des séries temporelles. À fin septembre, le taux de chômage a continué de croître pour s'établir à 8,3 % tandis qu'à l'inverse, le taux d'inflation s'est replié pour le deuxième mois consécutif (-0,3 %). Sur l'année entière, le PIB diminuerait de 8,3 % selon le FMI, avec des écarts marqués entre les pays.

En France, le PIB enregistre également une progression importante au troisième trimestre (+18,2 %) selon l'Insee. Les principales composantes du PIB rebondissent nettement, qu'il s'agisse de la consommation des ménages (+17,3 %), de l'investissement (+23,3 %), des importations (+16,0 %) ou des exportations (+23,2 %). Le FMI anticipe une chute du PIB de 9,8 % sur l'ensemble de l'année, plus marquée que celle estimée par la Banque de France (-8,7 %).

Le PIB a également retrouvé une trajectoire positive au Japon puisque le pays a enregistré une croissance de 5 % sur le trimestre. Le regain épidémique constaté aux mois de juillet et août a toutefois obéré la consommation des ménages et l'investissement des entreprises sur la période. Pour 2020, le FMI table sur une baisse du PIB de 5,3 % dans ses dernières estimations, soit une révision à la hausse de 0,5 point de pourcentage par rapport à juin.

Enfin, les pays émergents et en développement verraient leur PIB décliner de 3,3 % en 2020. Cette évolution masque toutefois d'importantes disparités entre les pays : la Chine pourrait voir son PIB croître de 1,9 % sur l'année tandis que l'Inde, le Brésil et le Mexique enregistreraient un repli de respectivement 10,3 %, 5,8 % et 9,0 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 17 novembre 2020.